

LA DICTÉE FLORINOISE 2026

Corrigé détaillé, paragraphe par paragraphe

PARTIE ENFANTS ET COLLÉGIENS

Paragraphe 1

À Sainte-Florine, aux confins de la Haute-Loire, l'été n'a pas encore tout à fait tiré sa révérence que l'automne, déjà, s'est invité dans les rues de la commune.

Corrections et explications

À

La préposition « à » prend un accent grave, même lorsqu'elle est écrite en majuscule.

Sainte-Florine

Le nom de la commune s'écrit avec deux majuscules et un trait d'union.

aux confins

Le mot « confins », lorsqu'il signifie « les limites d'un territoire », s'emploie au pluriel.

Haute-Loire

Nom propre du département : majuscules et trait d'union.

tout à fait

Cette locution adverbiale s'écrit en trois mots.

tiré sa révérence

« Tirer sa révérence » signifie ici, de manière imagée, « partir, disparaître ».

Le participe passé **tiré** ne s'accorde pas : il est employé avec l'auxiliaire **avoir** et son complément, « sa révérence », est placé après lui.

s'est invité

Le participe passé s'accorde avec le sujet **l'automne**, masculin singulier : **invité**.

Paragraphe 2

Dès potron-minet, des écoliers à demi éveillés s'étaient succédé devant les grilles, emmitouflés dans les coupe-vent bleu marine que leurs parents leur avaient achetés la veille.

Corrections et explications

Dès

« Dès » prend un accent grave.

potron-minet

Expression ancienne qui signifie **très tôt le matin, dès l'aube**.

Elle s'écrit avec un trait d'union.

à demi éveillés

Dans l'expression **à demi**, « demi » est un adverbe : il reste donc invariable.

On écrit :

à demi éveillés

et non « à demis éveillés ».

En revanche, **éveillés** s'accorde avec « écoliers », masculin pluriel.

s'étaient succédé

Très bon piège.

On dit :

succéder à quelqu'un.

Dans « ils se sont succédé », le pronom « se » signifie donc « les uns aux autres » et est complément indirect.

Le participe passé reste invariable :

ils s'étaient succédé

et non « succédés ».

emmitouflés

Le mot prend deux **m**.

Il s'accorde ici avec « écoliers », masculin pluriel :

emmitouflés.

coupe-vent

Nom composé avec un trait d'union.

Dans l'orthographe traditionnelle retenue ici :

un coupe-vent → des coupe-vent.

bleu marine

Lorsqu'une couleur est composée de plusieurs mots désignant une nuance précise, l'ensemble reste généralement invariable.

On écrit donc :

des coupe-vent bleu marine

et non « bleus marines ».

leurs parents

Ici, **leurs** est un déterminant possessif. Plusieurs enfants ont des parents : il prend donc un **s**.

leur avaient achetés

Ici, en revanche, **leur** signifie « à eux ». C'est un pronom personnel : il est toujours invariable.

Pourquoi **achetés** prend-il un **s** ?

Les parents avaient acheté quoi ?

→ **les coupe-vent.**

Le pronom relatif **que** reprend « les coupe-vent » et se trouve avant le participe passé.

Avec l'auxiliaire **avoir**, le participe passé s'accorde avec le COD lorsque celui-ci est placé avant :

les coupe-vent que leurs parents leur avaient achetés.

Paragraphe 3

Les matinées se sont rafraîchies, les brumes se sont levées plus tôt et, dans les jardins, les dernières fleurs se sont épanouies avant que les premiers feuillages ne se soient parés de teintes mordorées.

Corrections et explications

se sont rafraîchies

Le participe passé s'accorde avec **les matinées**, féminin pluriel :

rafraîchies.

Attention à l'accent circonflexe sur le î.

se sont levées

Le participe passé s'accorde avec **les brumes**, féminin pluriel :

levées.

se sont épanouies

Le sujet est **les dernières fleurs**, féminin pluriel :

épanouies.

avant que

La locution **avant que** est suivie du **subjonctif**.

On écrit donc :

avant que les premiers feuillages ne se soient parés

et non « avant que... se sont parés ».

ne se soient parés

Le **ne** est ici un **ne explétif**.

Il ne signifie pas que les feuillages « ne se parent pas ». Il accompagne simplement, dans une langue soignée, certaines constructions comme « avant que ».

On pourrait également écrire :

avant que les premiers feuillages se soient parés.

parés

Le participe passé s'accorde avec **les premiers feuillages**, masculin pluriel.

mordorées

« Mordoré » désigne une couleur brune aux reflets dorés.

L'adjectif s'accorde avec **teintes**, féminin pluriel :

des teintes mordorées.

Paragraphe 4

Les enfants se sont retrouvés devant l'école, parfois émerveillés de se revoir, parfois étonnés de constater combien certains avaient grandi pendant les vacances.

Corrections et explications

se sont retrouvés

Le participe passé s'accorde ici avec **les enfants**, masculin pluriel :

retrouvés.

émerveillés

L'adjectif se rapporte aux enfants :

émerveillés, masculin pluriel.

étonnés

Même règle :

étonnés, masculin pluriel.

combien certains avaient grandi

« Certains » désigne certains enfants.

grandi reste invariable. Le verbe « grandir » n'a ici aucun COD placé avant le participe.

FIN DE LA DICTÉE ENFANTS ET COLLÉGIENS

PARTIE ADULTE

Paragraphe 5

Quelques-uns se sont raconté leurs aventures estivales ; d'autres se sont souvenus des jeux auxquels ils avaient joué et des promenades qu'ils s'étaient promis de refaire.

Corrections et explications

Quelques-uns

Le pronom indéfini s'écrit avec un trait d'union.

Au féminin :

quelques-unes.

se sont raconté

Très bon piège d'accord.

On raconte **quelque chose à quelqu'un.**

Dans :

ils se sont raconté leurs aventures

« se » signifie **à eux-mêmes / les uns aux autres**. Il est donc complément indirect.

Le COD est « leurs aventures » et il se trouve après le participe.

On écrit :

ils se sont raconté

et non « racontés ».

leurs aventures

« Leurs » est ici un déterminant possessif devant un nom pluriel : **leurs aventures.**

se sont souvenus

C'est une correction par rapport à votre première version.

On écrit bien :

d'autres se sont souvenus.

Le verbe **se souvenir** est essentiellement pronominal et son participe passé s'accorde avec le sujet.

Ils se sont souvenus.

Elles se sont souvenues.

auxquels ils avaient joué

On dit :

jouer à un jeu.

« Auxquels » équivaut à :

à + lesquels.

Puisque le mot repris est « jeux », masculin pluriel, on écrit :

auxquels.

avaient joué

Pas d'accord.

On joue à quelque chose. « Auxquels » est donc un complément indirect et non un COD.

les promenades qu'ils s'étaient promis de refaire

Voici l'un des pièges les plus difficiles.

Il faut écrire :

promis

et non « promises ».

La construction est :

ils s'étaient promis de refaire les promenades.

« Se » signifie « à eux-mêmes » : il est COI.

Et « les promenades » dépend de l'infinitif **refaire**.

Le participe **promis** reste donc invariable.

Paragraphe 6

Les plus pressés se sont dépêchés de rejoindre leurs camarades, tandis que les retardataires se sont excusés, essoufflés, auprès des adultes qui les attendaient.

Corrections et explications

les plus pressés

« Pressés » est substantivé : il désigne les enfants qui sont les plus pressés.

se sont dépêchés

Le participe s'accorde avec le sujet masculin pluriel :

dépêchés.

leurs camarades

Déterminant possessif devant un nom pluriel :

leurs camarades.

se sont excusés

Le participe s'accorde avec le sujet « les retardataires » :

excusés.

essoufflés

L'adjectif décrit l'état des retardataires. Il s'accorde donc au masculin pluriel :

essoufflés.

Les virgules montrent qu'il s'agit d'une précision ajoutée :

les retardataires se sont excusés, essoufflés, auprès...

qui les attendaient

« Qui » représente « les adultes » : le verbe est donc au pluriel :

attendaient.

Paragraphe 7

Dans les rues naguère assoupies, les conversations se sont entrecroisées, les voix se sont répondu et les anciens camarades se sont souri.

Corrections et explications

naguère

« Naguère » signifie **autrefois** ou **il y a quelque temps**.

Attention à l'accent grave : **naguère**.

assoupies

L'adjectif se rapporte à « rues », féminin pluriel :

assoupies.

se sont entrecroisées

Le sujet est « les conversations », féminin pluriel :

entrecroisées.

les voix se sont répondu

Très bon piège.

On répond **à quelqu'un**.

« Se » est donc complément indirect.

Le participe passé reste invariable :

les voix se sont répondu

et non « répondues ».

se sont souri

Même principe.

On sourit **à quelqu'un**.

On écrit donc :

ils se sont souri

et non « ils se sont souris ».

Paragraphe 8

Certaines élèves se sont reconnues malgré les mois qui s'étaient écoulés ; elles se sont embrassées, puis se sont raconté les péripéties qu'elles avaient vécues et les escapades qu'elles s'étaient accordées.

Corrections et explications

Certaines élèves

Le nom « élève » a la même forme au masculin et au féminin.

C'est le déterminant **certaines** qui indique ici que l'on parle de filles.

se sont reconnues

On reconnaît **quelqu'un**.

« Se » est donc COD : elles ont reconnu qui ?

→ les unes les autres.

Comme ce COD est placé avant le participe, celui-ci s'accorde :

reconnues.

s'étaient écoulés

Le sujet est **les mois**, masculin pluriel :

écoulés.

se sont embrassées

On embrasse **quelqu'un**.

« Se » est COD et représente les élèves, féminin pluriel :

embrassées.

se sont raconté

On raconte **quelque chose à quelqu'un**.

« Se » signifie ici « les unes aux autres » : il est COI.

Le COD « les péripéties » est placé après.

Pas d'accord :

elles se sont raconté les péripéties.

qu'elles avaient vécues

Elles avaient vécu quoi ?

→ **les péripéties.**

Le pronom « qu' » reprend « péripéties » et est placé avant le participe passé.

« Péripéties » est féminin pluriel :

vécues.

les escapades qu'elles s'étaient accordées

Elles s'étaient accordé quoi ?

→ **les escapades.**

Le COD « qu' », qui représente les escapades, est placé avant le participe.

On accorde donc au féminin pluriel :

accordées.

Paragraphe 9

Déjà, l'automne avait semé çà et là ses prémices.

Corrections et explications

çà et là

Expression qui signifie :

ici et là, en différents endroits.

On écrit :

çà avec une cédille et un accent grave ;

là avec un accent grave.

prémices

Très joli piège de vocabulaire.

Les **prémices** sont les premiers signes annonciateurs de quelque chose.

Ici :

les prémices de l'automne.

À ne pas confondre avec **prémisse**, avec deux **s**, qui appartient notamment au vocabulaire du raisonnement logique.

Paragraphe 10

Les feuilles jaune d'or, rouge orangé ou brun roux s'étaient détachées des platanes et avaient jonché les trottoirs fraîchement balayés.

Corrections et explications

jaune d'or, rouge orangé, brun roux

Les expressions de couleur composées de plusieurs mots restent ici invariables.

On écrit :

des feuilles jaune d'or

des feuilles rouge orangé

des feuilles brun roux

et non « jaunes d'or », « rouges orangées » ou « brunes rousses ».

s'étaient détachées

Le sujet est « les feuilles », féminin pluriel :

détachées.

avaient jonché

Les feuilles avaient jonché quoi ?

→ **les trottoirs.**

Le COD se trouve après le participe passé employé avec « avoir ».

Pas d'accord :

avaient jonché.

fraîchement

Attention à l'accent circonflexe :

fraîchement.

balayés

« Balayés » se rapporte aux trottoirs, masculin pluriel :

les trottoirs fraîchement balayés.

Paragraphe 11

Quelques-unes s'étaient laissé emporter jusqu'à la place, où les chalands, quelque pressés qu'ils fussent, les regardaient tourner.

Corrections et explications

Quelques-unes

Le pronom reprend ici **les feuilles**, féminin pluriel.

On écrit donc :

quelques-unes, avec un trait d'union.

s'étaient laissé emporter

Difficulté importante.

Dans l'orthographe rectifiée, le participe passé **laissé** suivi d'un infinitif reste invariable :

elles s'étaient laissé emporter.

Pour cette dictée, je conseille cependant **d'accepter également « laissées emporter »** si un candidat utilise l'accord traditionnel, afin de ne pas sanctionner une graphie encore admise.

jusqu'à

Contraction de « jusque » et « à » :

jusqu'à.

où

« Où » prend un accent grave lorsqu'il désigne un lieu :

la place où...

À distinguer de :

ou, qui marque un choix.

chalands

Un chaland est une personne qui fréquente un commerce ou un lieu de vente, un client potentiel.

quelque pressés qu'ils fussent

Très beau piège.

Ici, **quelque** signifie :

si pressés qu'ils fussent

ou

aussi pressés qu'ils fussent.

« Quelque » est donc un adverbe et reste **invariable**.

On écrit :

quelque pressés

et non « quelques pressés ».

fussent

Il s'agit de l'imparfait du subjonctif du verbe **être**, troisième personne du pluriel.

La tournure est volontairement littéraire :

quelque pressés qu'ils fussent.

tournoyer

Après « les regardaient », le verbe est à l'infinitif :

les regardaient tournoyer.

Paragraphe 12

Lorsque midi eut sonné, une éclaircie inattendue illumina les façades.

Corrections et explications

eut sonné

Attention : **eut** ne prend pas d'accent circonflexe.

Il s'agit ici du verbe **avoir au passé simple**.

« Eut sonné » forme le **passé antérieur**.

Il indique qu'une action s'est accomplie juste avant une autre action passée :

Lorsque midi eut sonné, une éclaircie illumina...

illumina

Passé simple du verbe « illuminer », troisième personne du singulier.

Paragraphe 13

Les Florinois et les Florinoises que la rentrée avait réunis contemplèrent un instant les collines environnantes, comme si la saison leur eût adressé un salut.

Corrections et explications

Florinois – Florinoises

Les noms des habitants prennent une majuscule lorsqu'ils sont employés comme noms :

un Florinois, une Florinoise.

En revanche, comme adjectif :

la population florinoise.

que la rentrée avait réunis

La rentrée avait réuni qui ?

→ les Florinois et les Florinoises.

« Que » est donc COD et se trouve avant le participe passé.

Le groupe comprenant du masculin et du féminin, l'accord grammatical se fait ici au masculin pluriel :

réunis.

contemplèrent

Passé simple du verbe « contempler », troisième personne du pluriel.

Attention à la terminaison :

-èrent.

leur eût adressé

C'est un très joli piège, notamment après « **midi eut sonné** ».

Cette fois, **eût** prend un accent circonflexe.

Dans cette tournure littéraire, **eût adressé** est un plus-que-parfait du subjonctif.

On distingue donc :

midi eut sonné → sans accent ;

la saison leur eût adressé → avec accent circonflexe.

leur

« Leur » signifie ici **aux Florinois et aux Florinoises**.

C'est un pronom personnel : il reste invariable.

adressé

La saison avait adressé quoi ?

→ **un salut.**

Le COD se trouve après le participe : pas d'accord.

Paragraphe 14

Ainsi va septembre : à peine les vacances se sont-elles achevées que déjà s'éveillent les projets, se renouent les habitudes et s'annoncent les jours où Sainte-Florine, drapée de brume et d'or, paraîtra s'être assoupie sans jamais s'être tout à fait tue.

Corrections et explications

à peine

La préposition **à** prend un accent grave.

se sont-elles achevées

La construction « à peine... que... » permet ici une inversion du sujet, caractéristique d'un registre soutenu.

On place un trait d'union :

se sont-elles.

achevées

Le sujet est « les vacances », féminin pluriel :

achevées.

s'éveillent les projets

Le sujet est placé après le verbe.

Ce sont **les projets** qui s'éveillent : le verbe est donc au pluriel.

se renouent les habitudes

Même construction :

ce sont **les habitudes** qui se renouent.

s'annoncent les jours

Même règle :

ce sont **les jours** qui s'annoncent.

où

« Où » prend ici un accent grave. Il renvoie aux jours :

les jours où...

Sainte-Florine, drapée de brume et d'or

« Drapée » se rapporte à Sainte-Florine, féminin singulier :

drapée.

Les virgules encadrent cette précision descriptive.

paraîtra

Futur simple du verbe « paraître » :

elle paraîtra.

s'être assoupie

Le sujet sous-entendu reste **Sainte-Florine**, féminin singulier.

Le participe passé s'accorde :

assoupie.

tout à fait

Locution adverbiale en trois mots :

tout à fait.

s'être tue

Il s'agit du verbe **se taire**, et non du verbe « tuer ».

Le participe passé de « se taire » est :

il s'est **tu** ;

elle s'est **tue** ;

ils se sont **tus** ;

elles se sont **tues.**

Sainte-Florine étant féminin singulier, on écrit :

sans jamais s'être tout à fait tue.

Cela signifie que la ville semble s'être assoupie, mais sans être devenue totalement silencieuse.

FIN